



## Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

# FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

### - FAITS SAILLANTS -

- ← *Fin de la saison des pluies avec un déficit pluviométrique importante*
- ← *Insuffisance remarquable des ressources naturelles*
- ← *Mauvaise situation des cultures*
- ← *Transhumance précoce du cheptel dans certaines régions*
- ← *Niveau élevé des prix des denrées de base*
- ← *Résultats de la campagne d'identification des communes à risque*
- ← *Augmentation inquiétante du nombre des zones vulnérables*

### SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

#### Hodh Echargui :

Le déficit pluviométrique et la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations, sont à l'origine de la faiblesse des ressources naturelles, en cette fin d'hivernage, dans la Wilaya. Cette situation se caractérise essentiellement par un déficit accru en eaux de surface et en pâturages. La forte concentration du cheptel autour des rares points d'eau, engendre la surexploitation et la dégradation d'un potentiel déjà fragile. Ces conditions difficiles ont conduit les éleveurs à amorcer tôt cette année, des mouvements de transhumance qui concernent les troupeaux de bovidés et de petits ruminants.

L'état sanitaire du cheptel est globalement bon et son embonpoint est moyen à l'exception des animaux situés dans la zone qui sépare Néma de Timbedra qui sont dans un état plutôt faible.

La situation des cultures pluviales est inquiétante. Les rares semis effectués en août-septembre ont atteint les stades de montaison et de tallage. Les prévisions des récoltes sont faibles sur l'ensemble de la Wilaya, exception faite de la commune de Bango qui pourrait connaître des récoltes satisfaisantes cette année.

Sur le plan de la santé humaine, le paludisme est la maladie dominante, parallèlement aux diarrhées qui sévissent par endroits.

L'approvisionnement des chefs lieux de communes et des marchés hebdomadaires est globalement régulier, par contre la situation reste difficile dans les localités enclavées, où on constate la rareté des céréales traditionnelles et la cherté des denrées de bases.

La situation alimentaire et nutritionnelle est préoccupante. Elle se caractérise par la réduction et l'absence de la valeur nutritive des repas, responsables des anémies et des avitaminoses qui touchent les foyers à revenus faibles. Ces conditions alimentaires difficiles ont eu pour conséquence des éléments d'alerte dont on peut citer: l'exode d'actifs et la réduction du nombre des repas quotidiens.

#### Hodh El Gharbi

Une légère amélioration des ressources naturelles est perceptible par endroits dans la Wilaya, suite aux précipitations enregistrées au cours du mois d'octobre. Ainsi, les pâturages ont repris timidement et une partie des eaux de surface se maintient encore.

Le couvert végétal est resté cependant très réduit, seules des poches de pâturages éparpillées, permettent actuellement l'alimentation du bétail, mais elles ne pourraient durer plus de trois mois. Ces pâturages sont circonscrits, dans les zones de: Kerkarate, Agharghar, Ain Varbe, Lehrejatt, Voulaniya, et Twil.

Les cultures pluviales et derrière-barrages ont été profondément affectées par le retard de l'hivernage et le déficit hydrique enregistrés cette année, elles se caractérisent par la réduction importantes des superficies emblavées par rapport à l'année précédente. Leur stade de développement est progressif, mais elles sont menacées par les sautériaux, bien que des équipes de traitement soient déjà sur le terrain pour remédier à cette situation.

La santé animale est relativement bonne, malgré l'existence de maladies telles que le botulisme, l'entérotéxémie et les parasitoses qui persistent chez le cheptel sans faire d'épidémies.

L'approvisionnement est régulier en ce qui concerne les denrées de base importées telles que, le riz, le blé et la farine. Par ailleurs, une hausse substantielle des prix des céréales traditionnelles est observée actuellement. Ainsi le sorgho se vend à 180 UM/kg à Aioun, 175 UM à Tintane et à 160 dans le département de Koubeni. D'autres produits ont connu une augmentation de leurs prix par rapport à la même période de l'année précédente, c'est le cas de l'huile (300 UM/litre), du sucre 150 UM/kg et du lait frais (250 UM/litre). Notons que les flux transfrontaliers des céréales traditionnelles en provenance du Mali, connaissent cette année des difficultés, à cause de la modeste production céréalière dans ce pays voisin.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, une recrudescence des cas de paludisme et de diarrhées est signalée dans les zones proches des eaux stagnantes.

Des cas de malnutrition ont été signalés chez les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans, dans les communes de Gouggui, de Medbouguou, de Oum Lahyadh, de Agjert, de Twil, et de Elmabrouk.

#### Assaba :

La situation des ressources naturelles est très préoccupante, en cette fin d'hivernage dans la Wilaya. Elle est due à un important déficit pluviométrique, et une mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations. A l'exception de la station de Kankossa qui a enregistré un cumul de 316,4 mm cette année, le reste des stations totalise des cumuls faibles se situant dans un intervalle de 34 à plus de 170 mm à l'exemple de Kiffa et de Barkeiwel qui n'ont pas dépassé respectivement 172 et 179 mm. En effet, la couverture végétale est faible, exception faite de la Moughataa de Kankossa qui renferme 60% des pâturages.

Sur le plan agricole, la situation est particulièrement critique: 20% des superficies seulement sont cultivées cette année. Le développement des plantes est au stade de montaison ou de tallage, selon les endroits

cultivés, qui se trouvent surtout dans la Moughataa de Kankossa et dans les quatre communes du sud de Barkeiwel (Loueissi, Lebheir, Gueller, Daghvag) et au niveau des digues et diguettes de Kiffa et de Guerrou. Notons par ailleurs, qu'à Boumdeid, il n'y a pas eu de cultures, cette année.

Les cultures pluviales ont démarré assez tardivement cette année, elles arriveront difficilement à boucler leur cycle végétatif ce qui hypothéquerait leur production. Les cultures derrière-barrages occupent 4000 ha alors que 40% seulement de cette superficie maintient un niveau de remplissage satisfaisant.

L'approvisionnement alimentaire en denrées de première nécessité est régulier dans l'ensemble et les prix se maintiennent à des niveaux stables.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, on signale des cas de malnutrition dans les communes de Boumdeid et de Daghveg.

#### **Gorgol :**

La situation des ressources naturelles est très mauvaise en cette fin d'hivernage, à cause d'un déficit pluviométrique très élevé, dépassant 50% par rapport aux années 1999 et 2000 dans la plupart des Moughataa, et une mauvaise répartition spatio-temporelle. Ainsi les cumuls enregistrés en 2002 dépassent à peine les 200 mm alors qu'en 1999 et 2000, ils se situent entre 300 et 400 mm en moyenne.

Sur le plan pastoral, la situation des pâturages est très inquiétante. Le couvert végétal n'a connu aucune amélioration significative malgré les pluies du mois d'octobre. Les espèces de graminées qui résistent à la sécheresse et qui donnent une paille abondante, n'ont pas poussé cette année à cause du retard des pluies. C'est pourquoi, on estime que les pâturages existants actuellement, ne tiendront que trois mois au plus. La transhumance du bétail s'effectuera donc plutôt que d'habitude cette année.

La situation des cultures est quasiment mauvaise en ce qui concerne les trois typologies pratiquées dans la Wilaya. Au niveau du pluvial, les récoltes entamées actuellement ont donné des résultats décevants, au point qu'aucune influence sur l'offre et les prix des produits, n'a été observée sur les marchés de la Wilaya. Au même moment, les paysans ayant semé en août-septembre, n'ont plus d'espoir de récolte à cause de la faible pluviométrie d'octobre. En ce qui concerne la riziculture, les premiers semis sont au stade de maturation. Malgré cela, les agriculteurs sont confrontés aux problèmes d'enherbement, du manque d'eau et de la menace des attaques d'oiseaux granivores. L'inondation des terres du Walo est très limitée cette année à cause de la faiblesse de la montée des eaux du fleuve. Cependant à Maghama et sur le Gogol noir, les inondations étaient plus importantes (grâce aux barrages de "décrue améliorée" et le barrage de Foum Gleita sur le Gorgol noir à Kaédi.) Les semis du walo se poursuivent actuellement en suivant le retrait des eaux qui a commencé dès le début du mois d'octobre.

L'approvisionnement alimentaire en produits de base importés est régulier dans les chefs lieu des Moughataa et des arrondissements, malgré des niveaux de prix qui sont restés très élevés. Cependant dans les zones rurales, l'approvisionnement est faible voire inexistant, ce qui est lié au fait, qu'aucune récolte n'a eu lieu dans la plupart des zones pluviales. La situation devient donc de plus en plus critique, si l'on sait qu'actuellement, les céréales traditionnelles sont rares sur les marchés et se négocient avec des prix très élevés actuellement par rapport à ceux de la même période de l'année précédente. Ainsi le kilogramme de sorgho se vend à 162 UM contre 75 UM en 2001 celui du haricot à 275 UM contre 80 UM, celui du petit mil à 162 UM contre 82 UM et celui du maïs à 115 UM contre 60 UM.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations rurales se dégrade. Elle se caractérise par une recrudescence des nombres de cas de paludismes, de diarrhées et d'anémies.

Ces conditions alimentaires difficiles sont à l'origine d'éléments d'alerte dont on observe: rareté et hausse des prix des céréales traditionnelles en période de récoltes des cultures pluviales, exode continu vers les villes, croissance des cas de maladies liées à la malnutrition.

#### **Brakna :**

La Wilaya du brakna a enregistré ce mois-ci des précipitations plus ou moins importantes dans les communes d'Aleg (10 mm), de Boghé (32,3 mm), de Bababé (24,4 mm), de M'Bagne (53,2 mm), de Mghta Lahjar (27 mm) et de Ayre M'Bar (17mm).

Sur le plan pastoral, les faibles ressources fourragères ne pourront couvrir les besoins que pour une durée maximale de trois mois.

Au plan des cultures, les trois typologies pratiquées (pluviale, walo et irrigué) ont été profondément affectées par le déficit pluviométrique et le retard de l'hivernage. Les cultures du walo ont subi les effets d'une faible crue et d'un retrait hâtif des eaux. Sur le plan pluvial, le sorgho n'a presque pas été cultivé cette année. Au niveau de l'irrigué, on constate que la plupart des petits paysans ne possèdent que des parcelles très réduites (0,125 ha/famille) et leurs moyens mécaniques de production sont souvent en panne.

Les denrées alimentaires de base sont disponibles sur tous les marchés mais à des prix exorbitants ( blé: 80 UM/kg, riz importé: 150 UM/kg, riz local 130 à 140 UM/kg, huile locale: 340 à 350 UM/litre. Les denrées traditionnelles sont rares et se négocient respectivement à 125 UM/kg, 112,5 UM/kg et 200 UM/kg pour le sorgho, le maïs et le haricot.

Par ailleurs, 68 centres d'alimentation communautaire continuent toujours à distribuer des rations alimentaires dans plusieurs communes, au profit de 3400 enfants malnutris.

Sur le plan de la santé animale, un foyer de pasteurellose cameline a été déclaré dans la Moughataa d'Aleg.

Au niveau sanitaire et nutritionnel, aucune épidémie n'est signalée dans la Wilaya, mais on note chez les groupes vulnérables, une recrudescence des maladies liées à la malnutrition comme la diarrhée, les parasitoses, la cécité nocturne et les anémies.

#### **Trarza :**

Au cours de la première moitié du mois d'octobre 2002, le sud-ouest de la Wilaya (notamment les Moughataa de Rosso, Medredra, Keur Macène) a connu des pluies relativement importantes.

La situation pastorale s'est donc légèrement améliorée surtout dans les Moughataa de Rkiz, Rosso et Medredra. Dans ces trois Moughataa, des pâturages herbacés existent mais sont soumis à une forte pression du cheptel résidant (affluence du cheptel des Moughataa voisines) ou transhumant (de l'Inchiri et du Brakna notamment). Ces pâturages ne pourront tenir face à la surcharge pastorale que deux mois au plus.

Notons que dans les Moughataa de Ouad Naga, Boutilimtt et Keur Macène, la situation pastorale est difficile. En ce qui concerne les épizooties on observe un calme dans l'ensemble, cependant des cas présumés de theilériose sont signalés chez les bovins. En outre des cas de fascioliose sont signalés chez les bovins et les ovins dans la vallée du fleuve.

Sur le plan agricole, on observe cette année que la plupart des agriculteurs ont pu acquérir des semences de qualité à des prix raisonnables.

Par ailleurs, une partie des agriculteurs victimes des pluies hors saison de janvier dernier, a reçu gratuitement des semences grâce au concours de la FAO.

En ce qui concerne les ennemis de cultures, on note une accalmie des oiseaux dans la partie est de la Wilaya (de Rosso à Lexeiba II.) Dans la partie Ouest, des traitements anti-aviaires ont été effectués la semaine dernière par une équipe motorisée du MDRE.

La campagne maraîchère vient de commencer: elle est au stade de préparation des sols et de travail de pépinières.

Sur le plan de l'approvisionnement, les denrées de base importées sont disponibles sur les marchés de la Wilaya, cependant leurs prix sont à des niveaux élevés par rapport à ceux de la même période de l'année précédente, ce qui limite l'accès du plus grand nombre de gens à ces denrées.

L'opération de distribution de 448,5 tonnes de blé entamée par le PAM et le CSA au cours du mois passé, s'est achevée à la mi-octobre. Cette distribution a profité à 8970 personnes (à raison de 50 Kg par bénéficiaire). Les communes concernées par cette opération sont celles de Elb Adress et N'Teichett (Moughataa de Boutilimtt); Theikane, Rkiz et Lexeiba II (Moughataa de R'kiz).

La situation sanitaire des populations est caractérisée par une hausse des cas de paludisme surtout dans la commune de Rosso. Des cas de

schistosomiase sont signalés aussi chez les personnes se baignant dans les eaux stagnantes du fleuve (en particulier chez les enfants.)

La malnutrition persiste chez les populations d'agriculteurs éprouvés par un mauvais hivernage.

#### Tagant :

Les ressources naturelles au cours de ce mois d'octobre sont relativement faibles dans la Wilaya du Tagant. Cette situation est la conséquence directe du retard de l'hivernage et du déficit pluviométrique, enregistrés cette année. A l'exception de la zone située entre Tidjikja et Ghouidia où il existe de faibles pousses, le couvert végétal est très réduit, particulièrement dans les communes de Rachid et de Lehssira. La faiblesse des pâturages empêche le retour du cheptel qui est toujours en transhumance dans les régions limitrophes.

La situation des deux typologies de cultures (pluvial et derrière-barrages) est mauvaise dans la Wilaya: il n'y a eu pratiquement pas de cultures dans les zones agricoles. La culture maraîchère vient de commencer dans des conditions difficiles, marquées par un déficit important en eau. En effet, la faiblesse de la réalimentation de la nappe phréatique n'a pas permis aux petits agriculteurs de disposer suffisamment d'eau, de ce fait la plupart d'entre eux n'ont pas eu la possibilité d'exploiter leurs jardins maraîchers.

La situation de l'approvisionnement en denrées alimentaires de première nécessité est difficile. Certains produits connaissent une hausse continue de leurs prix, en comparaison avec le niveau habituel, c'est le cas de l'huile qui se négocie à 300 UM/litre, le riz local à 150 UM/kg et le blé qui coûte 110 UM/kg à Oudey-Emejbour, Tichitt et Lekhcheb. D'autres produits alimentaires de base, généralement disponibles en cette période, sont rares actuellement: il s'agit du lait et surtout de la viande dont les prix sont de plus en plus élevés.

La situation sanitaire est relativement stable, cependant, sur le plan nutritionnel, elle se dégrade de jour en jour, en particulier dans les zones de Rachid et de Lehssira ou des cas d'anémie, d'avitaminose et de cécité nocturne sont signalés.

La situation alimentaire et nutritionnelle difficile est à l'origine d'éléments d'alerte comme l'exode d'actifs, le surendettement des ménages et la vente de femelles reproductrices.

#### Guidimagha

Au cours du mois d'octobre de faibles pluies ont été enregistrées dans les principales localités du Guidimagha

Sur le plan agricole, les stades de développement des cultures dans la région, varient selon les spéculations entre la montaison (sorgho) et la maturation (haricot et Maïs s).

La pression aviaire, déjà constatée, menace fortement les cultures. Le maraîchage entamé en octobre a enregistré certains dégâts causés par les rats.

Au plan pastoral, on note un début précoce de la transhumance d'animaux venant d'autres régions, qui font pression sur les pâturages qui se sont développés durant le mois de septembre.

L'approvisionnement est globalement régulier dans la Wilaya, cependant, on observe une hausse des prix des principales denrées alimentaires de base:

Denrées	Prix octobre 2001	Prix octobre 2002
Petit mil	45 UM/kg	115 UM/kg
Sorgho	51 UM/kg	117,5 UM/kg
Huile	208 UM/kg	237 UM/kg
Viande	533 UM/kg	500 UM/kg

Cette situation a conduit les populations du Guidimagha à recourir au maïs importé à partir du Sénégal.

Selon l'enquête de malnutrition menée par l'ONG "Médecins sans Frontières", la malnutrition aiguë est présente dans les dix villages qui ont fait l'objet de dépistage avec les pourcentages suivants :

Gouraye : 3,5 % des enfants, Chleikha : 3,8 % des enfants, Hassi sidi : 6 % des enfants, Lehraj : 7,8 % des enfants, Oul M'bonni 1 : 2,9 % des enfants, Oul M'bonni 2 : 2,9 % des enfants, Oul Yenge : 6,9 % des enfants, Soufi : 0,9 % des enfants.

Certains éléments d'alerte sont perceptibles: Diminution du nombre des repas quotidiens et exode précoce d'actifs.

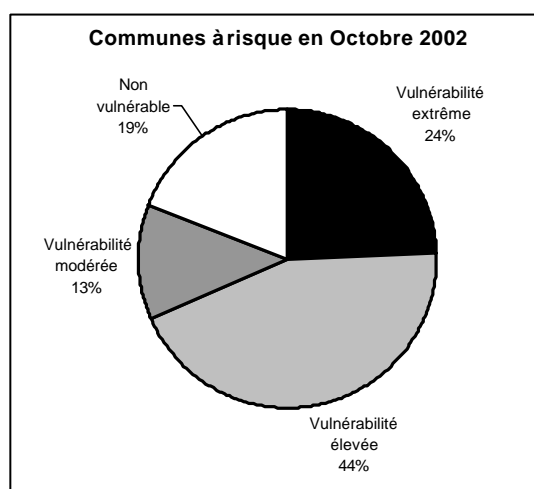
## IDENTIFICATION PROVISOIRE DES COMMUNES RURALES A RISQUE ALIMENTAIRE POUR L'ANNEE 2002/2003

Dans le cadre du suivi des populations rurales en situation de vulnérabilité alimentaire, l'Observatoire a mené en septembre dernier la phase provisoire d'identification des communes à risque pour l'année 2002/2003.

Au terme de cette enquête, on a pu établir une liste hiérarchisée des communes les plus vulnérables du point de vue alimentaire.

Il apparaît qu'une grande majorité de ces communes se trouvent en situation critique du fait de facteurs conjoncturels, notamment, une pluviométrie tardive et particulièrement déficitaire. Tel est le cas des communes de la Bande frontalière avec le Mali, de la vallée du fleuve et de l'Aftout, considérées comme «extrêmement vulnérables» cette année. Cette identification a également fait ressortir une augmentation de l'intensité de la vulnérabilité par rapport à l'année passée qui se traduit par un accroissement du nombre de communes à vulnérabilité extrême et de celles à vulnérabilité élevée.

C'est ainsi que le nombre de communes à vulnérabilité extrême est passé de 11 à 47 et celui des communes à vulnérabilité élevée de 21 à 84.



### Liste des communes rurales à risque alimentaire pour l'année 2002/2003

Rang	Commune	Moughataa	Wilaya
<i>Vulnérabilité extrême</i>			
1	Melzem Teichet	Mounguel	Gorgol
2	Azgueilem Tiyab	Mounguel	Gorgol
3	Chelkhet Tiyab	M'Bout	Gorgol
4	Lehrach	M'Bout	Gorgol
5	Hamed	Kankossa	Assaba
6	Bokhol	Mounguel	Gorgol
7	Terenguel Ehel Moulaye Ely	M'Bout	Gorgol
8	Ould M'Bonny	Sélibabi	Guidimagha
9	Mounguel	Mounguel	Gorgol
10	Bathet Moit	Mounguel	Gorgol
11	Debay El Hejaj	M'Bagne	Brakna
12	Tenaha	Kankossa	Assaba
13	El Varae	Bababé	Brakna
14	Leghlig	Koubenni	Hodh El Gharbi
15	Twil	Tintane	Hodh El Gharbi
16	Feirenni	Djiguenni	Hodh Echargui
17	Tikobra	M'Bout	Gorgol
18	Edebaye Ehel Guelaye	M'Bout	Gorgol
19	Male	Aleg	Brakna
20	Lexeiba II	R'Kiz	Trarza
21	Lehrejatt	Tintane	Hodh El Gharbi
22	Souvi	Sélibabi	Guidimagha
23	Gougui Zemmam	Koubenni	Hodh El Gharbi
24	Sangrava	Maghta Lahjar	Brakna
25	Maghta Lahjar	Maghta Lahjar	Brakna
26	M'Bout	M'Bout	Gorgol
27	El Wahat	Tidjikja	Tagant
28	Oudei J'Rid	Guerou	Assaba

29	El Ghabra	Barkeiwel	Assaba
30	Vessale	Bassiknou	Hodh Echargui
31	Thiejkane	R'Kiz	Trarza
32	Blajmil	Kankossa	Assaba
33	Hseyi Tin	Boumdeid	Assaba
34	Ould Yengé	Ould Yengé	Guidimagha
35	Souva	M'Bout	Gorgol
36	Vrea Litam	Maghama	Gorgol
37	Foum Gleita	M'Bout	Gorgol
38	Lehraj	Ould Yengé	Guidimagha
39	Djonabe	Maghta Lahjar	Brakna
40	Ouad Amour	Maghta Lahjar	Brakna
41	Lekhcheb	Tichit	Tagant
42	Leftah	Boumdeid	Assaba
43	Beilouguet Litam	Maghama	Gorgol
44	Wel Biram	Boghé	Brakna
45	Aweinatt	Tintane	Hodh El Gharbi
46	Nouamlein	Kiffa	Assaba
47	Rdheidhie	Barkeiwel	Assaba
<b>Vulnérabilité élevée</b>			
48	Dar El Barka	Boghé	Brakna
49	N'djadjbenni Gandéga	M'Bout	Gorgol
50	Agharghar	Tintane	Hodh El Gharbi
51	Lebheir	Barkeiwel	Assaba
52	Mabrouk II	Tamchekett	Hodh El Gharbi
53	Boumdeid	Boumdeid	Assaba
54	Tensigh	Tidjikja	Tagant
55	Bougadoum	Amourj	Hodh Echargui
56	Djellewar	Aleg	Brakna
57	Amourj	Amourj	Hodh Echargui
58	Daghveg	Barkeiwel	Assaba
59	Dar El Avia	Boghé	Brakna
60	Ain Varbe	Tintane	Hodh El Gharbi
61	Soudoud	Moudjeria	Tagant
62	Legran	Kiffa	Assaba
63	Gueller	Barkeiwel	Assaba
64	Choum	Atar	Adrar
65	Toghomadi	Kaédi	Gorgol
66	Bouanze	Ould Yengé	Guidimagha
67	Lehsira	Tidjikja	Tagant
68	Tinhemmad	Aï oun	Hodh El Gharbi
69	Kouroudjel	Kiffa	Assaba
70	Bir Mogrein	Bir Mogrein	Tiris Zemmour
71	Doo	Maghama	Gorgol
72	Voulaniya	Koubenni	Hodh El Gharbi
73	Aï n Savra	Chinguitti	Adrar
74	Bassiknou	Bassiknou	Hodh Echargui
75	Néré Walo	Kaédi	Gorgol
76	Tifondé Civé	Kaédi	Gorgol
77	Boubacar Ben Amer	Tidjikja	Tagant
78	Hassi Abdalla	Tintane	Hodh El Gharbi
79	El Mabrouk	Djiguenni	Hodh Echargui
80	Arr	Sélibabi	Guidimagha
81	Jraif	Néma	Hodh Echargui
82	Dolol Civé	Maghama	Gorgol
83	Tektake	Ould Yengé	Guidimagha
84	Cheggar	Aleg	Brakna
85	Tichit	Tichit	Tagant
86	Lexeiba	Kaédi	Gorgol
87	Barkeiwel	Barkeiwel	Assaba
88	Laoueissi	Barkeiwel	Assaba
89	Kankossa	Kankossa	Assaba
90	Adel Bagrou	Amourj	Hodh Echargui
91	Oualata	Oualata	Hodh Echargui
92	Boulahrath	Barkeiwel	Assaba
93	Tamchekett	Tamchekett	Hodh El Gharbi
94	Tachout	Sélibabi	Guidimagha
95	El Meddah	Aoujeft	Adrar
96	Toulet	Maghama	Gorgol
97	Awjeft	Aoujeft	Adrar
98	Nebbachiye	Boutilimit	Trarza
99	N'Teirguent	Aoujeft	Adrar
100	Koubenni	Koubenni	Hodh El Gharbi
101	Niabina	M'Bagne	Brakna
102	El ghayre	Guerou	Assaba
103	Noual	Néma	Hodh Echargui
104	Mabrouk I	Néma	Hodh Echargui

105	Ganki	Kaédi	Gorgol
106	Aouleygat	Ouad Naga	Trarza
107	N'Beika	Moudjeria	Tagant
108	N'Teichet	Boutilimit	Trarza
109	El Ariye	Ouad Naga	Trarza
110	Djiguenni	Djiguenni	Hodh Echargui
111	Medbougu	Koubenni	Hodh El Gharbi
112	Kasser El Barka	Djiguenni	Hodh Echargui
113	Bousteile	Tembedgha	Hodh Echargui
114	Aéré M'bar	Bababé	Brakna
115	Touil	Tembedgha	Hodh Echargui
116	El Khat	Mederdra	Trarza
117	Elb Adress	Boutilimit	Trarza
118	Kamour	Guerou	Assaba
119	Leaweinat	Ould Yengé	Guidimagha
120	Guaet Teidouma	Tamchekett	Hodh El Gharbi
121	Moudjeria	Moudjeria	Tagant
122	Bagodin	M'Bagne	Brakna
123	El Melgue	Kiffa	Assaba
124	Radhi	Tamchekett	Hodh El Gharbi
125	Bangou	Néma	Hodh Echargui
126	Djewol	Kaédi	Gorgol
127	Ouadan	Ouadane	Adrar
128	Chinguitti	Chinguitti	Adrar
129	Maeden	Aoujeft	Adrar
130	Hassi Ehel Ahmed Bechne	Koubenni	Hodh El Gharbi
131	M'Bagne	M'Bagne	Brakna
<b>Vulnérabilité modérée</b>			
132	Bababé	Bababé	Brakna
133	Bouhdide	Aleg	Brakna
134	Beribavat	Néma	Hodh Echargui
135	Maghama	Maghama	Gorgol
136	Keur Macène	Keur Macène	Trarza
137	Egert	Aï oun	Hodh El Gharbi
138	Koumb i Saleh	Tembedgha	Hodh Echargui
139	Baydjam	Sélibabi	Guidimagha
140	Oum Lahyadh	Aï oun	Hodh El Gharbi
141	Sagné	Maghama	Gorgol
142	Sava	Tamchekett	Hodh El Gharbi
143	Ghlig Ehel Beye	Djiguenni	Hodh Echargui
144	Sani	Kankossa	Assaba
145	Ouad Naga	Ouad Naga	Trarza
146	El Megve	Bassiknou	Hodh Echargui
147	Hassi Atile	Néma	Hodh Echargui
148	Wali Djantang	Maghama	Gorgol
149	N'diango	Keur Macène	Trarza
150	Hassi M'Hadi	Tembedgha	Hodh Echargui
151	Oumavnadech	Néma	Hodh Echargui
152	Ben-Naemane	Aï oun	Hodh El Gharbi
153	Ten Gadej	Boutilimit	Trarza
154	Mederdra	Mederdra	Trarza
155	Dhar	Bassiknou	Hodh Echargui

**NB: Une analyse profonde de la situation des communes à risque sera publiée dans le bulletin semestriel de novembre 2002.**

## EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

### Evolution des prix à Nouakchott

Au cours de ce mois d'octobre, on note encore un niveau assez élevé des prix des denrées alimentaires de base. Certains produits ont même connu une augmentation de leurs prix : c'est le cas du sorgho dont le prix du kilogramme est passé, entre septembre et octobre, de 190 UM à 230 UM/kg soit une hausse de 21%, du riz brisure importé passant de 170 à 180 UM/kg, et du haricot de 250 UM à 260 UM soit des hausses respectives de 6 et 4%.

Toutefois, il est observé une légère baisse des prix de certains produits. C'est le cas du petit mil et du maïs local dont les prix ont baissé de 16%, du blé et le riz brisure local qui ont également connu des baisses respectives de 8% et 6%.